

MUSIQUE AU THÉÂTRE

Dimanche 23 novembre 2008, 11 heures et 16 heures

Célestins, Théâtre de Lyon

HISTOIRE DU SOLDAT

Lue, jouée et dansée

En deux parties

Texte de Charles Ferdinand Ramuz
Musique d'Igor Stravinsky

RÉCITANT : **DIDIER SANDRE**

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON :

ROMAN ZGORZALEK, VIOLON

EVA JANSSENS, CONTREBASSE

FRANÇOIS SAUZEAU, CLARINETTE

OLIVIER MASSOT, BASSON

CHRISTIAN LÉGER, CORNET

FABIEN LAFARGE, TROMBONE

THIERRY HUTEAU, PERCUSSIONS

MISE EN ESPACE **CLAUDIA STAVISKY**

LUMIÈRES **FRANCK THÉVENON**

Durée : 1 heure
Concert sans entracte

Coréalisation : Auditorium-Orchestre national de Lyon / Célestins, Théâtre de Lyon

HISTOIRE DU SOLDAT

*Entre Denges et Denezy,
un soldat qui rentre chez lui.*

*Quinze jours de congé qu'il a,
marche depuis longtemps déjà...*

A marché, a beaucoup marché,

*S'impatiente d'arriver,
parce qu'il a beaucoup marché...*

L'Histoire du Soldat est née en 1918 de la rencontre entre le compositeur Igor Stravinsky (1882-1971), réfugié à Lausanne durant la Première Guerre mondiale, et le romancier valaisan Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947). Cette sorte de *Faust* revisité (un soldat vendant son âme au diable pour les beaux yeux d'une princesse) est parée d'une musique tour à tour burlesque et cruelle, racoleuse et grinçante, où le violon représente l'âme du soldat au milieu d'un ensemble de chambre lorgnant vers le big band et l'orchestre de cirque.

Déroulement de la pièce et morceaux musicaux :

PREMIÈRE PARTIE

- Introduction : Marche du Soldat
- Première Scène (*Au bord du ruisseau*) : Petits Airs au bord du ruisseau – reprise de la Marche du Soldat
- Deuxième Scène (*Au loin, le clocher du village*) : Pastorale (Lento)
- Lecture : reprise des Petits Airs au bord du ruisseau
- Troisième Scène (*Le Soldat à son bureau*) : reprise des Petits Airs au bord du ruisseau

SECONDE PARTIE

- Lecture : reprise de la Marche du Soldat – Marche royale
- Première scène (*Une chambre du palais dans l'obscurité*)
- Lecture : Petit Concert
- Deuxième Scène (*Lumière éclatante. La chambre de la princesse*) : Trois Danses (1. Tango – 2. Valse – 3. Ragtime) – Danse du Diable (Allegro) – Petit Choral – Couplets du Diable
- Lecture : Grand Choral
- Scène finale (*Au loin, le clocher du village ; une borne-frontière*) : Marche triomphale du Diable

Didier Sandre



© Marlaud - 2007

Depuis trente ans, Didier Sandre participe aux grandes aventures du théâtre subventionné. Il a travaillé avec Catherine Dasté, Michel Hermon, Bernard Sobel, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Maurice Béjart, Giorgio Strehler, Patrice Chéreau, Luc Bondy et Antoine Vitez. En 1987, le Syndicat de la critique lui a décerné son prix du meilleur acteur pour *Madame de Sade* de Mishima, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Le Soulier de satin* de Claudel. En 1996, il a reçu le Molière du meilleur acteur pour le rôle d'Arthur Goring dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde.

On a pu le voir également dans *Bérénice* de Racine avec Kristin Scott Thomas à Avignon, au Théâtre national de

Chaillot et aux Célestins, Théâtre de Lyon, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz au TNP de Villeurbanne mis en scène de Christian Schiaretti, *Monsieur Chasse* de Feydeau, *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig aux Célestins, Théâtre de Lyon mis en scène par Claudia Stavisky, *Ma vie avec Mozart* d'Éric-Emmanuel Schmitt au Théâtre Montparnasse, *La Danse de mort* de Strindberg avec Charlotte Rampling mis en scène au Théâtre de la Madeleine à Paris.

Au cinéma, il apparaît dans *Petits Arrangements avec les morts* de Pascale Ferrand, *Le Conte d'automne* d'Éric Rohmer et *Le Mystère Paul* d'Abraham Segal. Parmi les nombreux téléfilms auxquels il a participé, citons *Passion interdite*, *Deux Frères*, *L'Enfant éternel*, *Une famille formidable*, ainsi que *Saint-Germain, ou La Négociation* de Gérard Corbiau et *Le Sang noir* de Peter Kassovitz. Il était Louis XIV dans *L'Allée du roi* de Nina Companeez.

Passionné de musique classique, Didier Sandre joue régulièrement les pages du répertoire intégrant un récitant. Il a participé au *Concerto pour voix et orchestre* d'Éric Tanguy et à des spectacles construits spécifiquement pour la scène (*Une saison en enfer* autour de Rimbaud et Liszt, *Les Liaisons dangereuses* autour de Laclès et Scarlatti, *Poète et Musicien* autour de Lamartine et Chopin, *L'Homme aux semelles de vent* autour de Rimbaud et Janáček etc.). Il a travaillé avec l'Orchestre des Concerts Pasdeloup, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Poitou-Charentes, sous la direction de Pierre Boulez, Myung Wung Chung, David Robertson, Frans Brüggen, Sylvain Cambreling, Jean-François Heisser, Jean-Claude Pennetier, Hervé Niquet, Michaël Levinas... Il a collaboré avec des musiciens tels qu'Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Pascal Rogé, Jean-Marie Sénia, Michel Béroff, Marie-Josèphe Jude, Anne Gastinel, Philippe Bernold, François Leroux et les Quatuors Ludwig et Sine Nomine. En compagnie de Thierry Escaich, compositeur en résidence de l'Orchestre national de Lyon, il s'est produit récemment à l'église de la Trinité, à Paris, dans une soirée mêlant textes d'Olivier Messiaen et improvisations à l'orgue.

Didier Sandre est chevalier des Arts et Lettres et chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Orchestre national de Lyon

Directeur musical : Jun Märkl

L'Orchestre national de Lyon est l'héritier de la Société des Grands Concerts de Lyon, fondée en 1905 par Georges Martin Witkowski. En 1969, à l'initiative de la municipalité de Lyon et dans le cadre de la mise en place d'orchestres régionaux par Marcel Landowski, il devient un orchestre permanent de 102 musiciens, l'Orchestre philharmonique Rhône-Alpes. Dès lors, il est administré et soutenu financièrement par la Ville de Lyon, qui le dote en 1975 d'une salle de concert, l'Auditorium de Lyon, l'une des plus vastes de France avec ses 2000 places. Depuis la création de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon en 1983, il se consacre au répertoire symphonique, sous la nouvelle appellation d'Orchestre national de Lyon.

Après Louis Frémaux (1969-1971), l'ONL a eu pour directeurs musicaux Serge Baudo (1971-1987), Emmanuel Krivine (1987-2000) et David Robertson (également directeur artistique de l'Auditorium, septembre 2000-juin 2004). Grâce à eux, il s'est hissé au sein de l'élite internationale. Jun Märkl leur a succédé en septembre 2005 au poste de directeur musical de l'ONL.

L'ONL a fait découvrir en première audition mondiale, européenne ou française les pièces des plus grands créateurs de notre temps, tels Pierre Boulez, Steve Reich ou plus récemment Marc-Antoine Dalbavie et Thierry Escaich, compositeur en résidence de l'orchestre depuis septembre 2007. La richesse du répertoire de l'ONL se reflète dans une vaste discographie sous la baguette de Serge Baudo, Emmanuel Krivine et David Robertson notamment. L'arrivée de Jun Märkl à la tête de l'ONL a donné une nouvelle impulsion à cette politique discographique, avec plusieurs enregistrements et projets d'enregistrements chez Altus et Naxos.

La musique de chambre tient une place prépondérante dans la vie des musiciens de l'Orchestre, qui aiment à se retrouver pour ces séances plus intimes où ils tissent, entre eux et avec le public, des liens privilégiés.

Pour la deuxième saison, l'Auditorium-Orchestre national de Lyon et les Célestins, Théâtre de Lyon s'associent pour deux spectacles en coréalisation. La musique se mêle aux mots et à la scène pour quatre séances d'exception dans l'écrin incomparable du théâtre des Célestins.

Établissement de la Ville de Lyon, l'Orchestre national de Lyon est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Rhône-Alpes.

➤ PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE MUSIQUE AU THÉÂTRE :

Dimanche 15 février 2009 à 11h00 et 16h00 - Célestins, Théâtre de Lyon

Peer Gynt

Texte de Henrik Ibsen

Traduction de François Regnault, adaptation de Didier Sandre

Musique d'Edvard Grieg (arrangement pour douze instruments)

Didier Sandre, récitant

Musiciens de l'Orchestre national de Lyon - Fabrice Pierre, direction

Mise en espace **Angélique Clairand**, assistée d'Anouk Dell'Aiera

lumières **Richard Gratas**